

*Homélie du Père Jean-Louis RATTIER*

*Pour le Père Henri COUVREUR*

*18 Mai 2018 Breteuil*

Un des traits marquants du Père Couvreur était

sûrement son humilité ; en parlant de lui, en retraçant sa vie comme l'a fait Jacqueline Dormion au nom de la paroisse, nous avons un peu l'impression de ne pas respecter sa discrétion légendaire ; j'espère qu'il nous le pardonnera.

Déjà pour ses 90 ans, ici dans cette église, il acceptait difficilement d'être mis à l'honneur ; Jean Le Gall a gardé les paroles du Père Couvreur - permettez-moi de les citer - Il disait : « célébrer mes 90 printemps, vraiment cela ne m'enchantait pas ; je n'étais pas enthousiaste ; »

Puis il s'est ravisé en disant : « Tenir à fêter mes 90 ans, cela m'a paru être de votre part, une démarche de gentillesse, de gratitude, de reconnaissance, en tous cas de sympathie ; Alors j'ai vu dans cette fête l'opportunité de vous remercier ; et je puis l'affirmer : j'ai passé ici des années vraiment très sympathiques, comme sans doute peu de gens en connaissent dans leur vie ; venu du Nord, j'ai eu beaucoup de chance de tomber ici avec les paroissiens du canton et aussi d'être au presbytère avec Monsieur le doyen Castets que j'estime tant ; Récemment encore j'ai eu l'occasion de constater tous ces liens fraternels qui nous unissent »

Ceux qui l'ont visité ces derniers temps à l'EHPAD reconnaissent aussi sa patience ; jamais de plainte sur le service ou sur son état de santé ; il avait coutume de dire : « il y en a qui sont pire que moi ; moi je ne souffre pas trop » Parfois évoquant sa rencontre avec le Seigneur, il laissait échapper : « c'est long d'attendre » et on sentait bien qu'il était prêt pour l'ultime passage.

Certains d'entre vous m'ont dit : « l'évangile choisi pour aujourd'hui lui convient bien » Oui ! Henri était bien le serviteur en tenue de service dont parle Jésus. D'ailleurs avec son tablier et ses outils de menuiserie, il faisait penser à Saint Joseph dans l'atelier de Nazareth.

« Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées » Sa lampe allumée lui permettait de voir tous ceux qui avaient besoin d'un service matériel ou autre ; *Il était toujours en mouvement*, m'a dit quelqu'un ; attentif à tous et tout spécialement aux plus humbles, à ceux qui n'osent même pas demander.

Sans doute le Père couvreur était-il conscient de vivre la parole du Christ en Matthieu 25 : « ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait » Henri n'était pas un homme de paroles, de discours ; il cherchait à évangéliser par sa vie, par ses actes, sans négliger la catéchèse et les sacrements ;

Un poète a écrit : « *J'ai dit à l'arbre - Parle-moi de Dieu - l'arbre n'a rien dit, mais il a fleuri. On pourrait dire : Henri n'a rien dit, mais il a fleuri et porté du fruit.*

Où trouvait-il sa force, son énergie ? A quelle source allait-il se ressourcer ? Ce n'était pas un homme de prière ostentatoire ; mais il était fidèle à sa messe chaque matin, de bonne heure et même s'il n'y avait que deux, trois ou quatre personnes, même s'il faisait froid. C'était sans doute le lieu de son cœur à cœur avec Dieu. Là il trouvait l'énergie pour aller vers les autres sans distinction de foi, d'opinions ou de conditions sociales.

Heureux les serviteurs que le maître à son arrivée trouvera en train de veiller, il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira ; Heureux sont-ils ! Étonnant renversement ! Au banquet éternel c'est Dieu qui sert, et nous sommes pauvres humains, nous sommes assis à la table.

Pour notre ami le Père Couvreur maintenant se réalise la parole du Seigneur qui lui dit : «

*Henri, serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton maître ;*

*Henri, viens prendre place au banquet éternel préparé pour toi » Amen.*